

Les jeunes et les chantiers de Jeunes bénévoles



Pistes de travail sur la mobilisation
et l'engagement
des différents
publics jeunes
dans les
chantiers
bénévoles



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES SPORTS,
DE LA JEUNESSE,
DE L'ÉDUCATION
POPULAIRE ET DE
LA VIE ASSOCIATIVE



Lieu de rencontres autour d'un projet commun, le chantier de jeunes bénévoles réunit des populations habituellement hétérogènes : adultes et jeunes, garçons et filles, jeunes français et jeunes d'autres pays, jeunes aux origines et aux situations sociales diverses. Ce décloisonnement est un objectif fort.

Cependant, pour certains jeunes, participer à un chantier de jeunes bénévoles ne va pas de soi.

Le groupe de travail réunissant la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (DJEPVA), des représentants des services déconcentrés, l'association CHAM (Chantiers Histoire et Architecture Médiévales), le Club du Vieux Manoir et COTRAVAUX a distingué trois profils de jeunes habituellement peu présents sur ce type de chantiers, alors que le fait d'y participer pourrait leur apporter une ouverture et une implication sociale valorisante. Il s'agit :

- ▶ des jeunes en rupture ou en risque de rupture sociale, « non captifs », et qui ne bénéficient pas d'un accompagnement par un adulte référent (Fiche A) ;
- ▶ des jeunes du territoire où se déroule le chantier de jeunes bénévoles, mais qui ne s'inscrivent pas d'eux-mêmes dans cette dynamique (Fiche B) ;
- ▶ des jeunes accompagnés par un adulte référent (Fiche C).

Ce document s'adresse aux différents acteurs jeunesse impliqués ou non dans des chantiers de jeunes bénévoles, qu'ils soient élus du secteur jeunesse, personnels pédagogiques ou techniques, ou encore permanents d'associations.

Il a pour objectifs :

- ▶ de s'interroger sur les différents freins qui limitent ou bloquent la participation de certains jeunes (Fiche A).
- ▶ d'identifier les atouts des chantiers de jeunes bénévoles pour tous les jeunes (Fiche B).
- ▶ de réfléchir aux leviers à activer pour que ces derniers puissent vivre, eux aussi, une expérience de chantier de jeunes bénévoles (Fiche C).

Pour réaliser ce document, des entretiens ont été menés avec différents professionnels de la jeunesse de diverses structures (associations de chantiers de jeunes bénévoles, missions locales, foyers de l'Aide sociale à l'enfance, collectivités locales, etc.).

Verbatim



« En tant que professionnel de la jeunesse d'un territoire rural, j'estime qu'un chantier de jeunes bénévoles apporte une ouverture sur le monde en offrant à la population locale une possibilité de rencontres avec des jeunes du monde entier. »

Stéphane, responsable du Service jeunesse, communauté de communes en pays saint-pourcinois – Saint-Pourçain-sur-Sioule, 2012

« Les chantiers de jeunes bénévoles sont des actions vraiment très positives dans le cadre d'un parcours d'insertion sociale et professionnelle pour les jeunes des missions locales. Cependant, ce "dispositif" n'est pas assez utilisé dans les missions locales. »

Marie-Josée, conseillère professionnelle, mission locale de Rochefort-Marennes-Oléron, 2012

« C'est un très bon dispositif, surtout pour les jeunes qui n'ont pas d'expérience de la mobilité. Cela permet de travailler l'autonomie du jeune dans un cadre rassurant pour lui, pour ses parents et pour les professionnels. »

Mauricette, chargée de l'accompagnement social, mission locale des Mureaux – Les Mureaux, 2012

« Avant le départ en chantier, les jeunes s'interrogent sur leurs capacités : ils craignent de ne pas pouvoir réaliser certaines tâches. À leur retour, ils sont ravis de nous dire tout ce qu'ils ont réussi à faire. »

Christine, chef de service, Service d'accueil d'urgence et d'orientation (SAUO) des Gavroches – Neuilly-sur-Marne, 2012

« On s'aperçoit que le chantier est un outil de remobilisation pour les jeunes des missions locales. Les efforts des jeunes sur un chantier sont valorisés. Après un chantier, ils retrouvent confiance en eux. Cela les remotive. »

Bruno, directeur adjoint de mission locale, mission locale du bassin de Thau – Frontignan, 2012

« Le support d'activité (quel que soit le travail proposé) du chantier de jeunes bénévoles aide les jeunes suivis par le foyer en leur permettant de rencontrer d'autres jeunes qu'ils ne connaissent pas. Et il favorise leur intégration auprès de ces derniers. »

Élodie, éducatrice spécialisée, Maison départementale de l'enfance et des familles du Calvados – Caen, 2012

« Pour les jeunes suivis par la Protection judiciaire de la jeunesse, participer à un chantier de jeunes bénévoles, c'est une opportunité de retourner vers des dispositifs de droit commun. »

Lilian, conseiller technique, direction territoriale de la Protection judiciaire de la jeunesse d'Aquitaine sud – Mont-de-Marsan, 2012

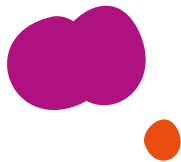
Constats sur les publics jeunes



Freins à l'engagement dans un chantier de jeunes bénévoles

Tous les jeunes sont différents les uns des autres. Aussi, la ou les raisons qui les empêchent de participer à un projet (chantier de jeunes bénévoles ou autre) peuvent être multiples. Les freins émanent des jeunes, mais aussi des parents, des proches, des pairs et également des professionnels. Les plus fréquents sont :

- ▶ le manque de confiance en soi ou envers les autres, voire la peur de la confrontation à « l'autre »,
- ▶ les limites à la mobilité (financières, physiques, psychologiques),
- ▶ le manque de connaissance du dispositif par les jeunes,
- ▶ le manque de connaissance du dispositif par les professionnels,
- ▶ l'incrédulité des jeunes (mais aussi parfois des professionnels) quant à la possibilité d'accès au dispositif (craintes par rapport à des critères de sélection, à divers blocages de dernière minute),
- ▶ les difficultés à se projeter dans une démarche si différente de leurs réalités,
- ▶ les réticences par rapport au cadre de vie et de travail (contraintes de la vie en collectivité notamment),
- ▶ le manque de professionnels de la jeunesse, sur certains territoires, en capacité d'informer et d'accompagner les jeunes dans leurs projets.



Atouts des chantiers de jeunes bénévoles pour les jeunes

La montée de l'individualisme dans les sociétés modernes n'exclut pas l'essor des mobilisations et des participations citoyennes. Les jeunes développent des initiatives, s'engagent, mais leurs engagements prennent des formes parfois nouvelles.

Il est nécessaire de prendre en considération que, de manière générale, les jeunes :

- aiment avoir le sentiment d'être utiles aux autres ;
- désirent rencontrer d'autres jeunes ;
- souhaitent avoir l'opportunité de réaliser des projets avec des pairs.

Et ils ont besoin :

- ▮ de reconnaissance et de valorisation individuelle : la capacité à vivre avec des inconnus, à dépasser la barrière de la langue et à pratiquer une activité nouvelle est parfois un important challenge personnel ;
- ▮ de reconnaissance et de valorisation collective ;
- ▮ de « partir ailleurs », « voir autre chose », « faire autre chose », voire parfois « se lancer des défis » ;
- ▮ d'un projet personnel, d'un projet de vacances faute d'obtenir un job d'été.

Les chantiers de jeunes bénévoles permettent aux jeunes :

- ▮ l'apprentissage de la différence, l'expérience de l'altérité ;
- ▮ l'ouverture sur le monde et à d'autres cultures ;
- ▮ la sensibilisation à l'engagement ;
- ▮ l'initiation à la mobilité (régionale, interrégionale, nationale), voire la préparation à un parcours de mobilité internationale ;
- ▮ l'inscription dans une action collective, voire la préparation à la réalisation d'un projet international (notamment les programmes Jeunesse Solidarité internationale et Ville Vie Vacances Solidarité internationale, Service volontaire européen, Service civique).

Fiches techniques : méthodologie

Ces fiches ont été organisées selon les types de publics jeunes identifiés. Pour chaque typologie, elles se déclinent selon les thématiques suivantes :

Les freins spécifiques

Les atouts que représentent les chantiers de jeunes bénévoles pour ces jeunes

Des pistes à suivre lors de la mise en place d'un projet de chantier de jeunes bénévoles pour favoriser la participation du groupe visé

Des exemples de pratiques qui ont fait leurs preuves à la fois sur le travail collaboratif entre acteurs et sur l'implication et la participation des jeunes aux chantiers de jeunes bénévoles

Cette fiche concerne les jeunes ne connaissant pas les chantiers de jeunes bénévoles et ne bénéficiant pas d'un accompagnement par un accompagnateur social, un conseiller, un éducateur ou un professionnel de l'animation.

De nombreux jeunes ne connaissent pas les chantiers de jeunes bénévoles. D'une part, ils n'ont pas l'opportunité d'en avoir sur leur territoire. D'autre part, ils ne sont pas en lien avec des structures qui relaient ce type d'information et/ou ces organismes n'ont pas l'information.

Freins spécifiques

C'est un public considéré comme « non organisé » car il n'est pas en contact avec des professionnels pouvant l'accompagner dans ses projets.

Atouts des chantiers de jeunes bénévoles pour ces jeunes

Les chantiers constituent une opportunité pour s'engager dans la vie de la cité, participer à un projet entre pairs, faire des rencontres, devenir mobile, pratiquer des loisirs éducatifs.

Pistes de travail

- Accompagner un jeune dans un projet requiert éthique, compétences et temps : avant tout il s'agit de respecter le jeune, son histoire, sa pudeur, ses différences, ses peurs ; l'écueil serait de le réduire à une position de sujet dans la procédure d'accompagnement au lieu de créer les conditions pour qu'il en soit l'acteur, voire l'auteur.
- Prendre en considération les critères de l'engagement des jeunes : l'amitié, l'utilité sociale, la visibilité du résultat, le plaisir de s'engager (ni une contrainte ni un sacrifice), la reconnaissance sociale. Accepter que, de nos jours, l'engagement soit souvent un engagement ponctuel.
- Adopter une démarche progressive et offrir un cadre rassurant, sécurisé, pour développer la mobilité chez les jeunes (mobilité régionale, nationale, internationale).
- Sensibiliser, encourager les jeunes à s'engager et les accompagner dans cet engagement.
- Apporter des informations exhaustives, très précises pour rassurer sur la faisabilité du projet : transport et aussi déroulement du séjour.
- Nécessité de travailler sur les représentations du jeune, par exemple : tout travail ne nécessite pas obligatoirement une rémunération, la consommation de loisirs n'est pas le seul moyen de passer un été riche en découvertes, le travail physique n'est pas réservé aux garçons.
- Préparer le jeune aux conditions de vie en collectivité.

Exemples de pratiques

Améliorer l'information des jeunes : alors que les professionnels pensent souvent que l'information est largement diffusée et connue, les jeunes, de leur côté, estiment qu'ils ne sont pas assez informés.

Favoriser l'appropriation du projet de « CJB » par les jeunes

Il semble important de :

- informer les jeunes sur leurs différents lieux de vie : lycées d'enseignement général et lycées professionnels, Centres de formation d'apprentis (CFA), universités, lieux d'activités sportives et culturelles ; sur les lieux d'information habituels : Centres régionaux d'information jeunesse (CRIJ), Bureaux information jeunesse (BIJ), Points information jeunesse (PIJ) ; auprès des relais familiaux ;
- utiliser des moyens de communication adaptés : vidéo, Internet, réseaux sociaux, informations entre pairs (témoignages suivis de questions/réponses avec des jeunes ayant déjà participé à un chantier) ;
- mettre en ligne des informations sur les sites Internet utilisés par les jeunes du territoire : sites du Réseau information jeunesse (CRIJ, BIJ, PIJ), des missions locales, espace numérique de travail des lycéens ;
- informer les jeunes via les différentes manifestations de communication organisées sur le territoire : journée « Jobs d'été », opérations sur la mobilité, l'engagement ;
- organiser des actions de découverte pour les 12/18 ans : « Portes ouvertes » sur un chantier, mini-séjours en lien avec un chantier.

Améliorer la communication à destination des professionnels

- Mettre en place des rencontres d'information pour les professionnels de la jeunesse sur un site de chantier.
- Organiser régulièrement des réunions thématiques (notamment dans les directions départementales interministérielles) sur les possibilités de mobilité et d'engagement (dont les chantiers de jeunes bénévoles) à l'intention des professionnels de la jeunesse, voire des élus du territoire.
- Créer des outils recensant globalement les dispositifs de mobilité et d'engagement, et les diffuser régulièrement auprès des différents relais d'information et auprès des jeunes.
- Sensibiliser les professionnels débutants et en cours de formation dans le secteur de l'animation (notamment ceux en formation dans le cadre du Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) et dans le secteur social.

Cette fiche concerne les jeunes vivant sur un territoire où se déroule un chantier de jeunes bénévoles et qui ne s'y inscrivent pas spontanément.

Les chantiers de jeunes bénévoles sont des atouts pour les politiques de jeunesse locales et *a fortiori* pour les jeunes du territoire. Cependant, sur les lieux de chantiers, les partenariats entre les associations de chantiers de jeunes bénévoles et les acteurs du territoire (Service jeunesse et associations de jeunes notamment) sont plus ou moins formalisés. Il est nécessaire de mobiliser les jeunes locaux, plus particulièrement les jeunes « non organisés » et non accompagnés par un professionnel.

Freins spécifiques

- Difficulté pour les professionnels de la jeunesse, d'une manière générale, à mobiliser les jeunes, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'inciter les jeunes locaux à participer à un chantier de jeunes bénévoles.
- Difficulté pour les professionnels du territoire qui ne connaissent pas les chantiers à entrer dans cette dynamique locale spécifique : problème de temps, difficulté à travailler de manière collaborative avec d'autres professionnels (tels que les associations de chantiers), difficulté à concevoir ce type de projet requérant des compétences pluridisciplinaires et à se détacher de la prise en charge directe de « leur public ».
- Difficulté parfois pour les jeunes à investir l'espace public en raison de l'importance de l'influence, voire parfois du contrôle social exercé par les pairs sur le territoire de la ville ou du village. L'espace public n'est pas neutre, il est connoté. En conséquence, les jeunes locaux peuvent avoir des difficultés à « se montrer » sur un chantier de leur territoire.

Atouts des chantiers de jeunes bénévoles pour ces jeunes

- Sensibilisation à d'autres cultures et ouverture sur le monde pour la population locale, dont les jeunes.
- Sensibilisation à l'engagement sur le territoire.
- Découverte sur le territoire d'une opportunité de mobilité européenne et internationale.
- Valorisation de l'engagement des jeunes et amélioration de l'image des jeunes sur le territoire.
- (Re) valorisation du territoire : les jeunes locaux, notamment, peuvent reconsidérer l'image parfois dévalorisée de leur ville ou village.

Pistes de travail

- Travailler en amont du chantier pour développer au maximum l'ancrage territorial du chantier.
- Organiser une campagne de communication à l'intention de toute la population au moyen de méthodes et d'outils différents et adaptés.
- Travailler sur l'ancrage territorial en s'appuyant sur l'expérience et le témoignage des anciens volontaires du territoire pour communiquer avec les jeunes.
- Trouver des relais d'information diversifiés (autres profils que les spécialistes de la jeunesse ou les spécialistes de la mobilité) : associations de jeunes, associations de jumelage, instances de démocratie participative, etc. ; créer une dynamique pluri-partenaire pour permettre une mobilisation globale de la population (jeunes et adultes).
- Inclure le chantier de jeunes bénévoles dans un projet de territoire : une politique jeunesse axée sur l'engagement et la mobilité, un projet d'animation territoriale et de développement local.
- Projet éducatif territorial (PEDT), projet de préservation du patrimoine culturel et environnemental.

Exemples de pratiques

Les associations de chantiers de jeunes bénévoles et les acteurs du territoire peuvent organiser ou conforter les actions suivantes :

- Pot d'accueil entre les jeunes du chantier et la population locale
- Repas international au cours du chantier : « potluck » (partage de plats préparés par chacun), etc.
- Visites de chantiers pour les jeunes des centres de loisirs, des associations locales, du Réseau information jeunesse, des missions locales, etc.
- Activités de loisirs en commun avec les jeunes locaux et/ou la population :
- Participation, voire soutien à l'organisation de fêtes locales et d'activités sur le territoire.
- Repas ou café chez l'habitant.
- Mini-chantier d'une journée avec la population locale, avant le chantier, pour préparer la mise en place de celui-ci.
- Journées de travail en commun avec des jeunes des centres de loisirs, des associations locales, etc.
- Rencontre inter-chantiers avec les jeunes locaux des différents territoires.
- Mini-chantier de jeunes bénévoles pour les jeunes locaux.
- Chantier famille (c'est-à-dire participation au chantier de familles habitant le territoire.
- Rencontre pour la livraison du chantier entre les jeunes et la population locale.
- Pot de départ.

Certaines de ces pratiques sont régulières et doivent être confortées ; d'autres, plus ponctuelles, peuvent être des pistes nouvelles.

Cette fiche concerne les jeunes accompagnés par un travailleur social.

Les associations de chantiers de jeunes bénévoles développent de nombreux partenariats avec différentes structures qui travaillent avec des jeunes ayant moins d'opportunités, notamment les :

ADAPEI (Associations départementales des amis et parents de personnes handicapées mentales),
ADSEA (Associations départementales de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence),
CADA (Centres d'accueil de demandeurs d'asile),
CER (Centres éducatifs renforcés),
ESAT (Établissements et services d'aide par le travail),
EPIDE (Établissements publics d'insertion de la défense),
Espaces jeunes,
Espaces dynamiques d'insertion,
E2C (Écoles de la 2e chance),
Foyers d'action éducative de la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse),
Foyers de l'Aide sociale à l'enfance (foyers d'accueil d'urgence...),
Foyers associatifs (Fondation Apprentis d'Auteuil, associations Jeunesse, culture, loisirs et techniques/JCLT).
Missions locales,
Plateformes de mobilisation,
SPIP en milieu ouvert (Services pénitentiaires d'insertion et de probation),
STMO (Services territoriaux éducatifs en milieu ouvert),

La multiplicité des acteurs et la variété de leurs identités professionnelles nécessitent la prise en compte d'éléments particuliers :

la diversité des publics : il s'agit à la fois de jeunes suivis par les différents types de structures et de jeunes hébergés au sein de chaque structure ;

la diversité des pratiques professionnelles compte tenu des métiers et des contextes de travail :

- ainsi, les éducateurs de foyers d'accueil d'urgence estiment souvent que les chantiers sont des dispositifs très intéressants car ils ne disposent pas de temps suffisant pour construire avec les jeunes des projets ;
- a contrario, les éducateurs de prévention spécialisée n'ont pas l'habitude d'inscrire les jeunes dans des dispositifs déjà existants car ils conçoivent des actions pour et avec « leurs publics » ;
- au sein des missions locales, on observe une grande variété de pratiques compte tenu des situations : certaines revendiquent encore une approche globale de leur public, ce qui permet aux conseillers de travailler avec leurs jeunes sur des projets de mobilité notamment ; d'autres, suite aux directives de leur DIRECCTE (direction régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi), donnent la priorité au travail sur l'orientation, la formation et l'emploi ;

la diversité des perceptions des professionnels sur les chantiers de jeunes bénévoles : des professionnels, notamment des éducateurs spécialisés, soulignent que la gestion d'un groupe mixte, associant « jeunes en difficulté » et jeunes « plus intégrés », est très complexe ; aussi, parfois, pour éviter que « leur public » soit mis en difficulté, ils peuvent préférer dans ce cas ne pas les voir s'inscrire dans un chantier ;

la diversité des modalités de travail en fonction des structures (contraintes de calendrier notamment) ;

l'ancienneté du partenariat avec des associations de chantiers.

De manière générale, il paraît nécessaire de mieux informer les différents travailleurs sociaux. En effet, ces derniers estiment ne pas avoir assez d'informations pour être eux-mêmes dans la capacité d'assurer le relais et d'informer, de conseiller et d'accompagner les jeunes. Les brochures des chantiers de jeunes bénévoles ne permettent pas de décrire la richesse de cette expérience. En général, les professionnels, comme les jeunes, seront davantage convaincus si c'est un jeune qui témoigne de son expérience sur un chantier.

Freins spécifiques

- Ils portent sur les moyens financiers : quand la structure qui accompagne le jeune ne dispose pas d'un budget pour les projets de mobilité (missions locales notamment).
- Ils sont de nature psychologique : quand certains jeunes ne sont pas prêts à vivre une expérience de chantier de jeunes bénévoles (difficulté à s'investir dans
- Ils sont liés à la temporalité : pour les jeunes qui sont dans une dynamique d'insertion professionnelle, il arrive que la projection dans un projet de chantier au printemps ou en été paraisse très lointaine, et c'est donc difficile.

Atouts des chantiers de jeunes bénévoles pour ces jeunes

- Intérêt de la mixité sociale et culturelle, notamment des rencontres avec des jeunes d'autres pays, pour un public qui connaît peu d'expériences de mixité.
- Reconnaissance et valorisation des jeunes : la vie et le travail sur un chantier offrent un cadre d'expérimentations inédit qui permet à ceux qui sont en difficulté de se réaliser et de s'accomplir.
- Expérimentation de nouvelles relations avec des professionnels, dont les animateurs du chantier, de nouvelles relations au travail (travail collaboratif), de nouvelles relations aux autres (relations plus égalitaires : sentiment d'être moins stigmatisés ou jugés). Ces expériences peuvent aider les jeunes à se construire une autre image d'eux-mêmes et à percevoir différemment le regard de l'autre.
- Diversité des apprentissages : vie collective, travail de groupe, techniques professionnelles. Tous ces apprentissages ont parfois des impacts sur la découverte de métiers liés à l'animation, à la construction.
- Outil de remobilisation : la valorisation et la capacité à surmonter des difficultés (barrière de la langue, tâches techniques) permettent aux jeunes de (re) prendre confiance en eux.

Pistes de travail

Il est important de placer le CJB dans un contexte d'« apprentissage accompagné », ce qui implique une mise en place clairement définie des liens qui seront instaurés et maintenus entre le jeune, l'association de chantier et le travailleur social ou l'adulte référent.

Avant le départ

Le professionnel qui suit le jeune doit :

- s'assurer qu'il dispose des ressources nécessaires pour s'épanouir dans un CJB ; l'intensité de la vie sur un CJB, voire le stress de cette nouvelle expérience, peut mettre en lumière des fragilités liées à son passé et qui n'apparaissent pas au professionnel dans un contexte classique ; ainsi, il est parfois difficile, même pour un professionnel qui connaît très bien son public, de déterminer quels sont les jeunes qui vont s'épanouir dans un CJB ;
- travailler sur les différents sens que le jeune peut trouver à cette expérience, et déconstruire les représentations et les clichés ;
- au cours de la préparation au départ, anticiper les peurs du jeune et y répondre, notamment en travaillant sur les diverses difficultés qui pourraient survenir dans l'organisation de la vie collective et quotidienne : respect de certaines règles de vie (usage du téléphone portable, consommation d'alcool, etc.), précisions sur les conditions de vie (type d'alimentation, etc.) ;
- prendre en considération l'appréhension du jeune à rencontrer de nouveaux acteurs ; une rencontre ou un contact téléphonique entre le jeune, son conseiller et l'association de chantier permet de fournir diverses précisions et de répondre aux différentes questions, voire aux inquiétudes du jeune ;
- sans entrer dans le « secret partagé », et en fonction du jeune et des pratiques professionnelles (des associations de chantiers et des structures qui orientent les jeunes), partager les informations nécessaires pour le bon déroulement du séjour ;
- respecter l'avis du jeune : il doit être volontaire ; cela doit être un impératif.

Pendant le chantier

Il est nécessaire de veiller à :

- maintenir un lien avec le jeune pendant le trajet du domicile au chantier ;
- mettre en place un cadre de vie et de travail précis car c'est rassurant pour des jeunes en difficulté ;
- accepter la « non-linéarité » des parcours de jeunes en difficulté ; il est donc nécessaire que les animateurs de chantiers puissent identifier et gérer rapidement les difficultés qui peuvent survenir de manière impromptue ;
- travailler en équipe puisque cela permet aux professionnels de mieux comprendre et répondre aux situations du jeune ;
- être en lien avec le professionnel qui accompagne le jeune et qui peut éventuellement intervenir au cours du chantier.

Après le chantier

Il est possible de :

- faire réaliser un bilan : par l'animateur du chantier, par le travailleur social (avec le jeune et en prenant en considération l'évaluation collective du chantier), entre notamment le professionnel de l'association de chantier, le travailleur social et le jeune ;
- valoriser les compétences (sociales, techniques) acquises ;
- valoriser les actions menées.

Exemples de pratiques

Les associations de chantiers de jeunes bénévoles et leurs partenaires peuvent :

- rassurer certains jeunes en les faisant participer à un chantier pour une durée de quelques jours (journée ou week-end d'immersion sur un site de chantier, ou courte période durant un chantier) avant de prendre la décision de partir pour plusieurs semaines ;
- mettre en place des chantiers en dehors de la période estivale pour que ceux, parmi les jeunes déscolarisés, qui souhaitent participer à un chantier n'attendent pas l'été avant de pouvoir vivre cette expérience ;
- veiller à l'équilibre des groupes pour éviter que le chantier de jeunes bénévoles ne s'apparente à un chantier d'insertion ; le CJB doit être un lieu où il est possible d'être soi-même au sein d'une collectivité intégrant les diversités ;
- déterminer le nombre et la qualification des professionnels nécessaires pour encadrer les jeunes ; en général, sur un groupe d'environ 15 jeunes, on accueille seulement 2 jeunes suivis par une structure d'insertion ; s'ils sont plus de 2, un éducateur spécialisé est présent ;
- organiser des modules de sensibilisation à l'accueil des publics spécifiques pour les animateurs de chantier ;
- utiliser un carnet de bénévole ou un livret de compétences :
 - ✓ de manière assez unanime, de nombreux professionnels, issus des différents corps de métiers, sont en faveur de ce type d'outil qui permet de garder des « traces » de l'expérience du jeune ; le focus est moins porté sur l'acquisition de compétences techniques que sur celle de compétences sociales.
 - ✓ entre les différents professionnels, il y a, de surcroît, un consensus très fort sur l'intérêt à utiliser ce type d'outil car, important facteur de remobilisation, il développe la confiance en soi et envers les autres.
 - ✓ si son utilisation n'est pas possible, il faut néanmoins permettre au jeune d'obtenir un document officiel qui atteste de son engagement bénévole.

Ce document a été réalisé en collaboration avec des associations nationales de chantiers de jeunes bénévoles : COTRAVAUX, Chantiers Histoire et Architecture Médiévales (CHAM), Club du Vieux Manoir.

Maquette : Colette Vernet - Bureau de la communication du Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie associative